

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 4

Artikel: Communications officielles de l'Association vaudoise des amis du patois
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Communications officielles
de l'Association vaudoise des amis du patois*

Notre Association prend part au deuil de nos amis Valaisans, frappés par la mort de Joseph Gaspoz. Le président et le caissier, M. Burnet, ont représenté le comité à l'enterrement, à Evolène, le 11 octobre. Après la cérémonie, l'Association valaisanne a reçu fort aimablement les patoisants romands. Leur président, M. Duey, leur a dit des paroles de circonstance, auxquelles le soussigné a répondu, tout en recommandant de serrer les rangs et d'être toujours plus unis.

Nous avons eu la satisfaction de nous trouver avec M. le pasteur Pasche, le fils de notre ancien secrétaire, Oscar Pasche. Nous le remercions d'avoir bien voulu s'associer à nous au cours de cette journée de deuil.

Concours Kissling

Quand paraîtront ces lignes, les soirées vont cesser d'augmenter sans doute, mais elles seront encore longues. C'est pourquoi il ne faut pas attendre à la dernière pour entreprendre un travail digne d'être présenté au concours. Donc, à l'œuvre pendant qu'il fait bon au chaud !

Petit dictionnaire vaudois (français - patois)

Tout doucement, le stock s'effrite. Il y en a encore, mais quand il n'y en aura plus, ce sera trop tard pour pleurer. Donc, sans tarder, commandez un exemplaire au président soussigné.

Cotisations

Et puis, il y en a encore qui n'ont pas payé leurs cotisations, de 2 francs seulement. Que ceux qui ont reçu un bulletin vert, avec la convocation de septembre, veuillent bien l'utiliser pour faire plaisir au caissier. (C.c.p. II 859.)

Ad. Decollogny.

LE PATOIS A LA RADIO

« L'Egyptienne », d'Alfred Gehri

L'auteur de *6^e étage* est, on le sait, Morgien de cœur. Dès lors, comme le dramaturge est doublé, chez lui, d'un esprit curieux d'Histoire, rien d'étonnant qu'il ait mis tout son talent à faire revivre, en 4 actes, l'aventureuse et amoureuse épopée d'une Morgienne : Fanchette Auboiron, que l'on avait surnommée l'« Egyptienne ».

Cette œuvre vivante et colorée, dont l'action se situe pendant la Révolution française et l'Empire, se déroule en Pays de Vaud, en Egypte et en Allemagne. Elle a donné lieu à une émission théâtrale de Radio-Sottens, dont l'écoute aviva d'autant plus notre curiosité qu'elle comportait une scène en patois vaudois, qui se déroule en pleine bataille des Pyramides.

On a arrêté un soldat qui parle une langue que personne ne comprend. Déjà l'ordre est donné de le fusiller comme espion... et l'on entend sa voix angoissée :

Brigands que vo z'ite, ne vollia-co pa mé laissi. To paraî, vo z'alla pas me